

IONiSMAG

Le Magazine de **IONIS** ■ Automne 2015

**LE GRAND ENTRETIEN :
ARNAUD DE PUYFONTAINE**

**30 AVENTURES
ENTREPRENEURIALES
REMARQUABLES**

L'EPITA, leader
de la cybersécurité

Paroles d'Anciens :
Anne-Sophie Pic





À la découverte du Gānsù

Sonia Bressler est intervenante à l'ISEG Group – Campus de Paris. Docteur en philosophie et épistémologie et consultante en communication & stratégie, elle a relevé le défi de résumer son voyage dans la région du Gānsù, en Chine, en 50 clichés.



À RETENIR

- Il s'agit d'une découverte au fil de cette région méconnue de Chine. Étroite, un peu plus petite que la France, elle est coincée entre la Mongolie au nord et le plateau tibétain au sud.
- Cette région est pleine d'histoires ; le vent balaye le sable et des siècles d'échanges entre les cultures. Par ce corridor transitaient tous ceux qui empruntaient la Route de la Soie.
- Ce livre est une introduction à un voyage : celui de la Route de la Soie tant ancienne que contemporaine. Elle est à nouveau un axe politique et économique majeur de la Chine.

Pourquoi le Gānsù est-il spécial selon vous ?

Après l'obtention de ma thèse en 2005, j'ai pris un train direction la Chine. Un long périple qui m'a permis de déconstruire petit à petit nos idées reçues sur ce vaste pays dont nous ignorons l'histoire. Le Gānsù fait partie de ces régions délaissées, voire même ignorées des Occidentaux. Pourtant, elle est essentielle à la compréhension de la civilisation chinoise, comme des innovations de la Chine d'hier et de demain. Ici déjà dans le passé passait la Route de la Soie. Ce long corridor a toujours été le lieu des échanges entre les cultures, les savoirs, les commerçants. Pour faire avancer mes recherches sur le langage, notamment sur l'apparition et la disparition des langues, il était essentiel de m'y rendre. Comprendre la dynamique de cette région, c'est s'aventurer un peu plus vers ce cœur qui façonnera la Chine de demain. Ici on travaille à faire revivre le passé, tout en travaillant sur des nouvelles techniques écologiques. Par exemple, la route qui traverse ce long corridor est éclairée par des énergies renouvelables, les avancées des dunes sont stoppées par des plantations qui tiennent grâce au recyclage de l'eau, etc. Comme dans le passé, nombreuses sont les ethnies qui peuplent cette région.

Comment résumer un voyage en 50 photos ?

Il est sans doute impossible de résumer un voyage en cinquante clichés. Mais c'est le défi de cette collection lancée par Jacques Flament et que je dirige depuis peu. C'est un excellent exercice qui m'a demandé de me concentrer sur l'essentiel de ce que je voulais montrer et dire. Un lien entre passé et présent dans la fixité du regard, dans les formes architecturales ou picturales. Les paysages sont comme des transitions intemporelles.

Que vous apporte ce genre de périple humainement ?

Toutes les formes de voyages sont essentielles à l'expérience humaine, à l'altérité dont nous manquons cruellement dans nos sociétés ultra-connectées. Or c'est cette altérité qui nous fait grandir, pro-

gresser, améliorer nos connaissances. Depuis plusieurs années, ma spécialité consiste à aller à la rencontre des populations éloignées, quasiment en voie de disparition, en Asie principalement (de la Chine à Java en passant par l'Himalaya, l'Inde, le Népal, etc.). En rencontrant ces familles je découvre des légendes, j'écoute les histoires, je partage des coutumes, des habitudes. Au cœur de chaque pratique, un langage et une transition vers le futur, vers une nouvelle contemporanéité... Il en ressort des échanges forts et passionnants.

Ça vous aide professionnellement ?

La meilleure qualification de mon métier, c'est à un étudiant en fin de cycle à l'ISEG Marketing & Communication School, que je la dois : « aventurière de la pensée ». C'est plus fort et poétique que « consultante en communication et en stratégie ». Petit à petit, au fil des kilomètres, des distances, des hautes altitudes et des rencontres, mon métier s'est enrichi de ces rencontres. Que ce soit sous les périphériques de Jakarta, dans les rues en Inde, dans le désert en Chine ou sur les pentes de l'Himalaya, toutes les rencontres nourrissent mes recherches. J'apporte à mes clients et à mes étudiants cette connaissance du terrain, la compréhension des populations (des flux, des échanges, des disparitions). Une partie de l'année, j'observe les métamorphoses de l'humanité, l'autre partie je me consacre à la transmission de ces observations et explique la nécessité de s'attarder sur les éléments de langage. Ce sont eux la clef des futurs potentiels, de la société dans laquelle on souhaite vivre.

► À la découverte du Gānsù, de Sonia Bressler, Jacques Flament Éditions



Jiayuguan Pass (Gānsù)

© Sonia Bressler